

## A la une de la presse rwandaise

À l'image du pays, la presse rwandaise tente péniblement de revivre. Sur les étals sommaires des gares routières ou aux bras des petits vendeurs de journaux de Kigali, une dizaine de titres, à la parution irrégulière, proposent leurs nouvelles, le plus souvent en kinyarwanda, la langue rwandaise. Un sujet domine, obsessionnel : la guerre et ses suites.

LE FLAMBEAU - IMVAHO - LE MONITEUR - KIBERINKA

**"MITTERRAND, VIEUX LÉOPARD"**

Organe du nouveau pouvoir et seul titre régulier, l'hebdomadaire *Imvaho* (la Vérité) affiche son hostilité au président Mitterrand. "Avec la méchanceté d'un léopard vieillissant, cet homme persiste dans le soutien aux ennemis du Rwanda. A l'exemple des acteurs du génocide généreusement accueillis en France, le ministre J. M. Vianney Ndagijimana, qui s'est volatilisé avec l'argent destiné aux ambassades, réside aujourd'hui en France."

**FRANCOPHONIE**

Qui parle encore le français dans notre pays ? s'interroge *Imvaho*, qui ironise sur la non-invitation du Rwanda au récent sommet franco-africain : "Les Rwandais qui parlent décemment le français ne dépassaient pas 70 000 avant la guerre. Ils sont encore moins nombreux après le génocide exécuté par les amis de Mitterrand, qui visait prioritairement les gens instruits, c'est-à-dire les seuls vrais francophones du pays."

**JOURNALISTES**

Les journalistes ont été au cœur du drame rwandais. *Imvaho* rend hommage "aux 37 journalistes tués pour leurs idées ou en raison de leur race". Le *Flambeau* dénonce ceux qui se sont transformés en propagandistes : "Les journalistes de la Radio-Télévision Mille Collines, les Kantano, Ghigi, Noheli et leurs semblables ont sali notre métier. Ce sont de vulgaires assassins et l'on peut dire qu'ils ont plus tué que les autres."

**ECONOMIE**

Après cent jours à la tête du gouvernement, le Premier ministre Faustin Twagiramungu trouve des raisons de ne pas désespérer, en dépit de l'ostracisme des bailleurs internationaux. "L'agriculture est la colonne vertébrale de notre économie. Nous disposons déjà de nouvelles semences et de matériel agricole." Adepte du libéralisme, M. Twagiramungu s'oppose au contrôle des prix. Une attitude critiquée par une majorité de journaux rwandais, qui dénoncent la rapacité des commerçants en ces temps de pénurie.

**NATIONS UNIES**

Le comportement de la communauté internationale au cours du génocide, et particulièrement l'attitude de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR) aux premières heures des massacres sont jugés avec sévérité par le quotidien *Kiberinka* (littéralement : "Le soleil de la fin d'après-midi qui sied aux troupeaux", qui écrit : "Les troupes de la MINUAR ont regardé l'extermination des innocents comme un film au cinéma."

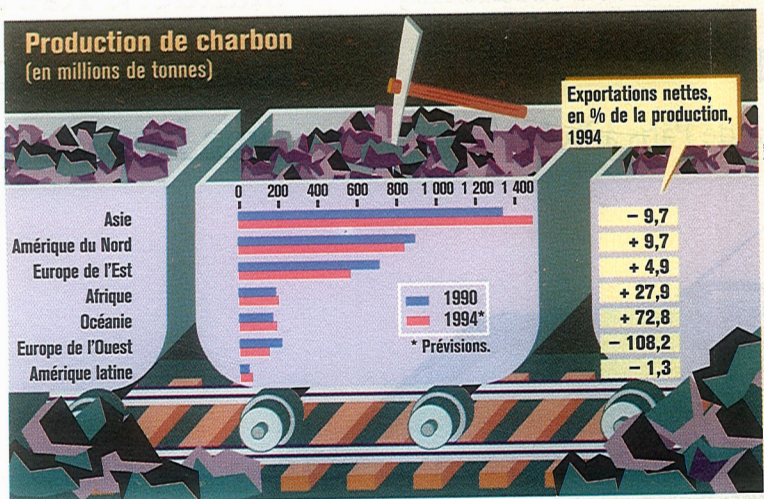
**SQUATTERS**

L'occupation, par les réfugiés de 1959 revenus au pays, des terres et des maisons abandonnées lors de la débâcle de juin-juillet fait l'objet d'un âpre débat. *Kiberinka* dénonce des pratiques consistant à mettre en avant sa parenté avec un officier du FPR ou à accuser son voisin d'être un ancien milicien hutu pour s'approprier un bien à bon compte. "La traque des tueurs est l'affaire de l'Etat. Et même si le propriétaire de la maison que vous occupez est coupable, il ne manque pas d'héritiers qui ne sont pas responsables de sa conduite pendant les événements", prévient le quotidien. Le *Moniteur* abonde : "Si tel afandé (officier du FPR) vous donne une maison, sachez qu'il ne l'a pas construite."

## INDICATEURS

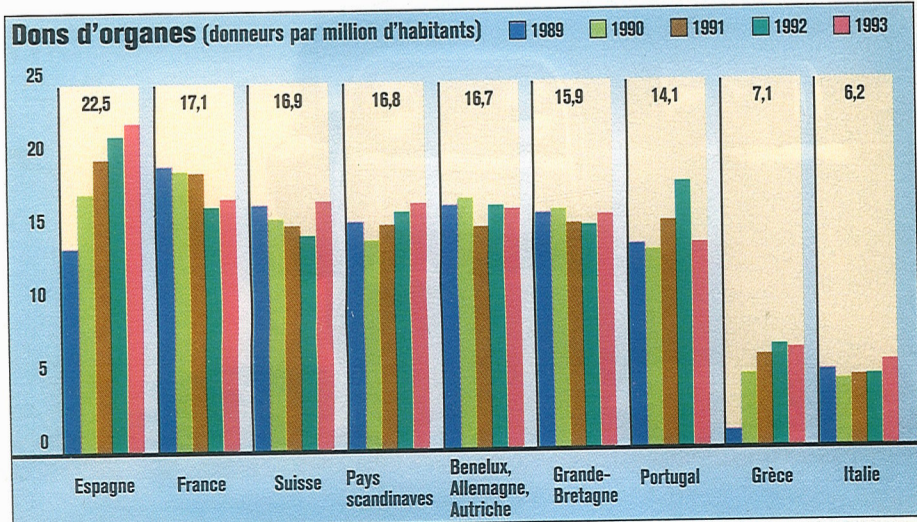
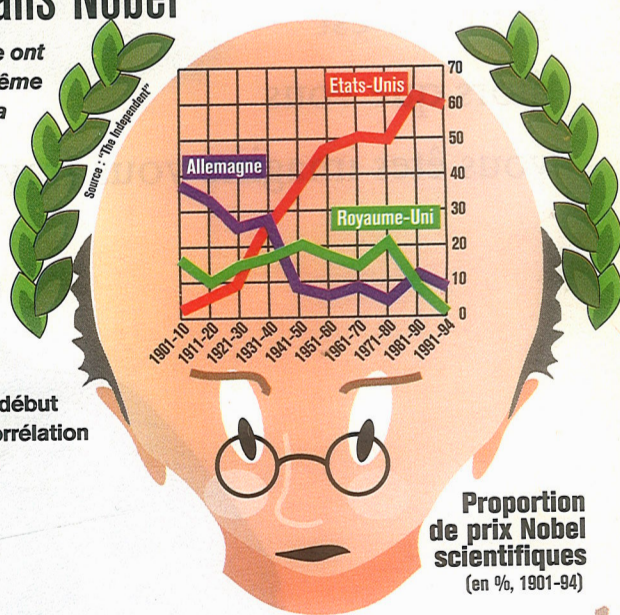
### L'Asie cultive les terrils

Entre 1990 et 1994, la production mondiale de houille a accusé un léger déclin (- 2 %). Mais *The Economist* souligne les importantes disparités régionales : en Europe occidentale et en Amérique du Nord, la récession et les réglementations liées à l'environnement sont à l'origine de la chute de la production (respectivement - 30,6 et - 6,2 %). Alors qu'en Asie la rapide croissance économique explique celle de la production de charbon (11,8 %).



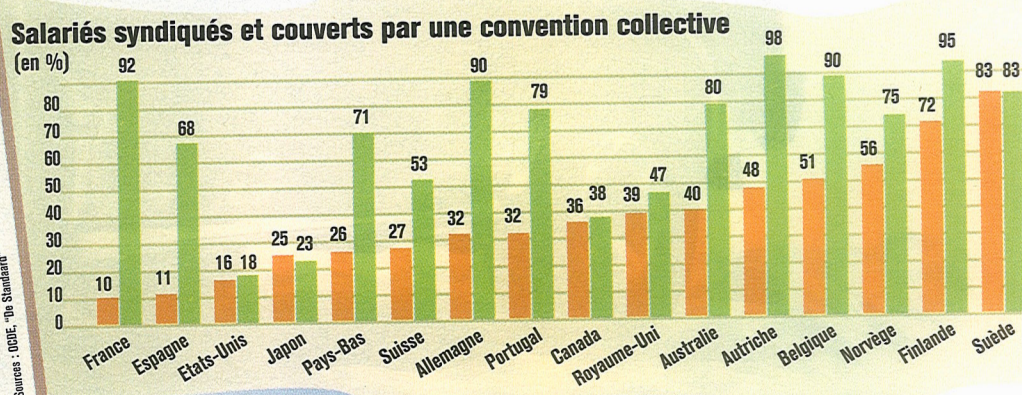
### Les Britanniques sans Nobel

Quinze années de thatchérisme ont tué la science britannique, de la même façon que la Révolution française a décapité ses savants", se lamente *The Independent*, constatant que, cette année encore, aucun prix Nobel n'est venu récompenser un britannique. Il faut remonter à 1988 pour trouver un scientifique britannique honoré, constate le quotidien, qui trouve cependant quelque réconfort dans une étude du Congrès américain, réalisée au début des années 80, qui montrait une corrélation négative entre le nombre de Nobel et la croissance d'un pays !



### Cœurs demandés

L'Italie s'inquiète du manque d'organes disponibles pour des transplantations : 7 500 personnes en hémodialyse y sont en attente d'un rein, 550 espèrent un cœur,



### Paradoxe français

L'Hexagone est à la fois lanterne rouge pour le taux de syndicalisation et dans le peloton de tête en matière de conventions collectives - des accords

À l'image du pays, la presse rwandaise tente péniblement de revivre. Sur les étals des gares routières ou aux bras des petits vendeurs de journaux de Kigali, une dizaine de titres, à la parution irrégulière, proposent leurs nouvelles, le plus souvent en kinyarwanda, la langue rwandaise. Un sujet domine, obsessionnel : la guerre et ses suites.

LE FLAMBEAU - IMVAHO - LE MONITEUR - KIBERINKA

**"MITTERRAND, VIEUX LÉOPARD"**

Organe du nouveau pouvoir et seul titre régulier, l'hebdomadaire *Imvaho* (la Vérité) affiche son hostilité au président Mitterrand. "Avec la méchanceté d'un léopard vieillissant, cet homme persiste dans le soutien aux ennemis du Rwanda. A l'exemple des acteurs du génocide généralement accueillis en France, le ministre J. M. Vianney Ndagijimana, qui s'est volatilisé avec l'argent destiné aux ambassades, réside aujourd'hui en France."

**FRANCOPHONIE**

Qui parle encore le français dans notre pays ? s'interroge *Imvaho*, qui ironise sur la non-invitation du Rwanda au récent sommet franco-africain : "Les Rwandais qui parlent décemment le français ne dépassaient pas 70 000 avant la guerre. Ils sont encore moins nombreux après le génocide exécuté par les amis de Mitterrand, qui visait prioritairement les gens instruits, c'est-à-dire les seuls vrais francophones du pays."

**JOURNALISTES**

Les journalistes ont été au cœur du drame rwandais. *Imvaho* rend hommage "aux 37 journalistes tués pour leurs idées ou en raison de leur race". Le *Flambeau* dénonce ceux qui se sont transformés en propagandistes : "Les journalistes de la Radio-Télévision Mille Collines, les Kantano, Ghigi, Noheli et leurs semblables ont sali notre métier. Ce sont de vulgaires assassins et l'on peut dire qu'ils ont plus tué que les autres."

**ECONOMIE**

Après cent jours à la tête du gouvernement, le Premier ministre Faustin Twagiramungu trouve des raisons de ne pas désespérer, en dépit de l'ostracisme des bailleurs internationaux. "L'agriculture est la colonne vertébrale de notre économie. Nous disposons déjà de nouvelles semences et de matériel agricole." Adeptes du libéralisme, M. Twagiramungu s'oppose au contrôle des prix. Une attitude critiquée par une majorité de journaux rwandais, qui dénoncent la rapacité des commerçants en ces temps de pénurie.

**NATIONS UNIES**

Le comportement de la communauté internationale au cours du génocide, et particulièrement l'attitude de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR) aux premières heures des massacres sont jugés avec sévérité par le quotidien *Kiberinka* (littéralement : "Le soleil de la fin d'après-midi qui sied aux troupeaux", qui écrit : "Les troupes de la MINUAR ont regardé l'extermination des innocents comme un film au cinéma."

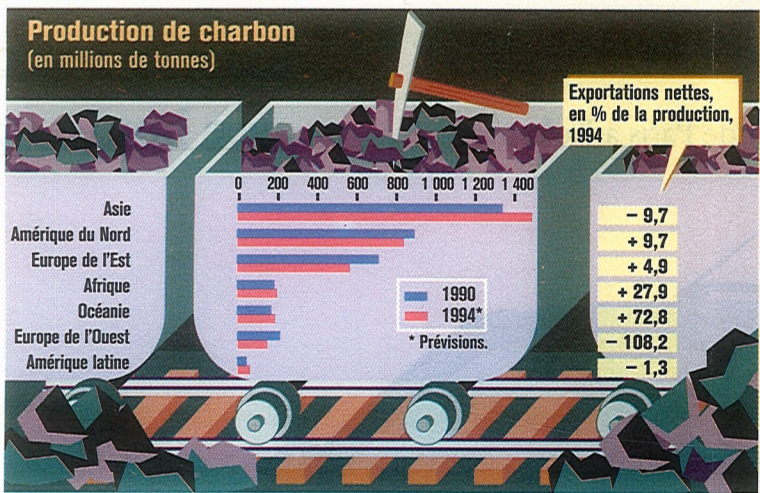
**SQUATTERS**

L'occupation, par les réfugiés de 1959 revenus au pays, des terres et des maisons abandonnées lors de la débacle de juin-juillet fait l'objet d'un âpre débat. *Kiberinka* dénonce des pratiques consistant à mettre en avant sa parenté avec un officier du FPR ou à accuser son voisin d'être un ancien milicien hutu pour s'approprier un bien à bon compte. "La traque des tuteurs est l'affaire de l'Etat. Et même si le propriétaire de la maison que vous occupez est coupable, il ne manque pas d'héritiers qui ne sont pas responsables de sa conduite pendant les événements", prévient le quotidien. Le *Moniteur* abonde : "Si tel afandé (officier du FPR) vous donne une maison, sachez qu'il ne l'a pas construite."

**INDICATEURS**

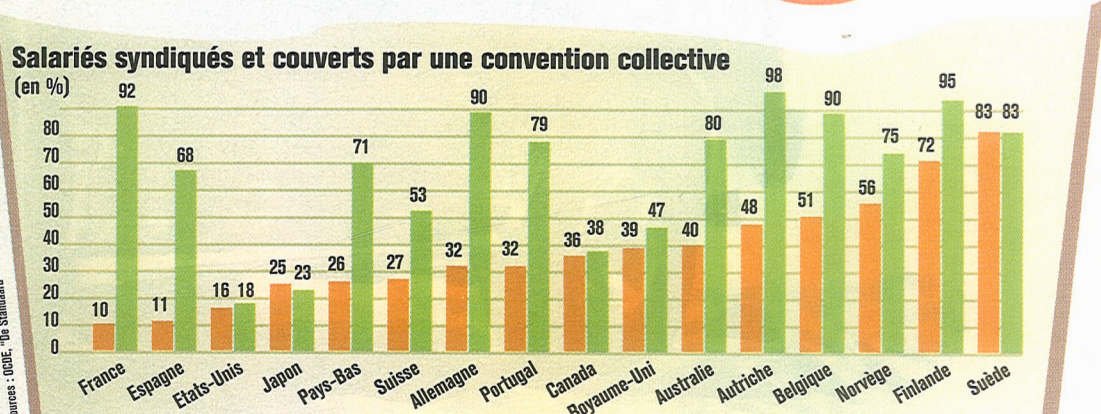
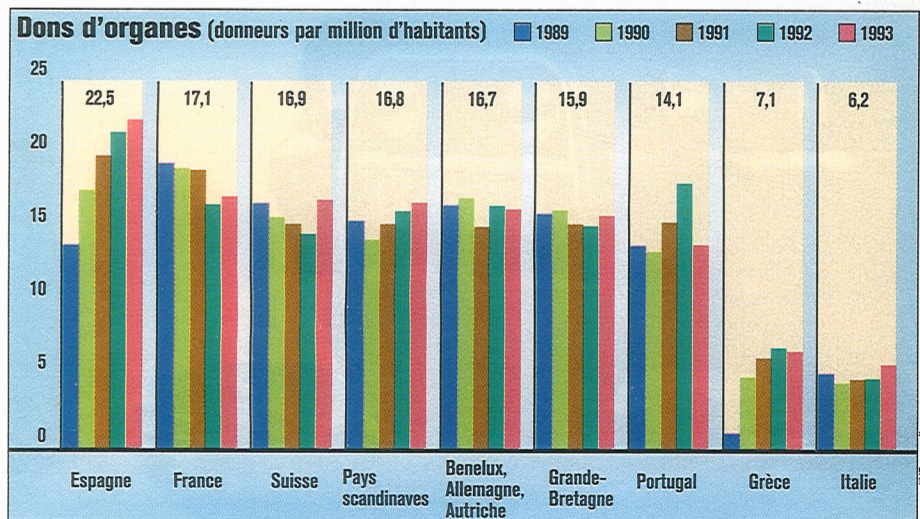
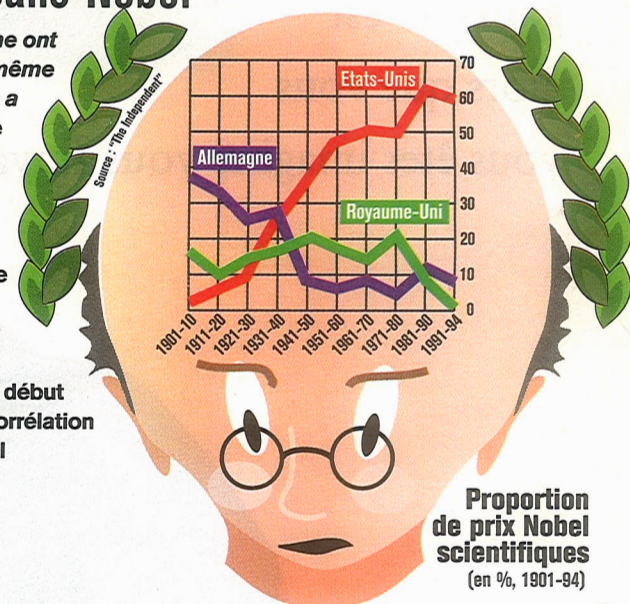
**L'Asie cultive les terrils**

Entre 1990 et 1994, la production mondiale de houille a accusé un léger déclin (- 2 %). Mais *The Economist* souligne les importantes disparités régionales : en Europe occidentale et en Amérique du Nord, la récession et les réglementations liées à l'environnement sont à l'origine de la chute de la production (respectivement - 30,6 et - 6,2 %). Alors qu'en Asie la rapide croissance économique explique celle de la production de charbon (11,8 %).



**Les Britanniques sans Nobel**

"Quinze années de thatchérisme ont tué la science britannique, de la même façon que la Révolution française a décapité ses savants", se lamente *The Independent*, constatant que, cette année encore, aucun prix Nobel n'est venu récompenser un britannique. Il faut remonter à 1988 pour trouver un scientifique britannique honoré, constate le quotidien, qui trouve cependant quelque réconfort dans une étude du Congrès américain, réalisée au début des années 80, qui montrait une corrélation négative entre le nombre de Nobel et la croissance d'un pays !



**Cœurs demandés**

L'Italie s'inquiète du manque d'organes disponibles pour des transplantations : 7 500 personnes en hémodialyse y sont en attente d'un rein, 550 espèrent un cœur, détaille *L'Europeo*. L'hebdomadaire passe en revue les moyens qui pourraient accroître les dons d'organes, comme cela a été le cas en Espagne, où ils ont doublé en trois ans. Il suggère notamment d'introduire le principe, appliqué par exemple en France, du don "automatique" d'organes, sauf volonté contraire formellement exprimée par le donneur.

**Paradoxe français**

L'Hexagone est à la fois lanterne rouge pour le taux de syndicalisation et dans le peloton de tête en matière de conventions collectives - des accords qui sont justement négociés avec les syndicats. Une disproportion impressionnante, souligne *De Standaard*, qui marque la puissance passée des syndicats.